

„ détail ne nous a semblé méprisable : Py-  
 „ vresse étoit au point que les nuits mêmes  
 „ étoient employées à suivre les opérations.  
 „ Et aujourd'hui même, livré à des occu-  
 „ pations toutes différentes, & peut-être plus  
 „ flatteuses pour l'amour-propre, vivant dans  
 „ une des plus belles villes d'Allemagne, à  
 „ un des cours les plus agréables, attaché  
 „ par toutes fortes de liens à un des Princes  
 „ les plus éclairés, oserai-je le dire, je ne  
 „ puis quelquefois m'empêcher de regretter les  
 „ montagnes, ces fatigues, ces inquiétudes,  
 „ & cette vie où le reste du monde n'existe  
 „ presque plus pour celui qui l'a choisie,,

M<sup>r</sup>. de L. entre dans le plus grand détail de tout ce qui regarde la houille, tant parce qu'elle est elle-même un minéral, que parce qu'elle promet de servir un jour à la fonte des autres métaux, *sans qu'on prenne*, dit l'auteur, *l'inutile peine de la préparer*. Il discute le sentiment de Lehman qui regarde la houille comme un végétal dénaturé par l'action des feux souterrains. Il dit *que ce système a paru si démontré qu'on n'a pas encore songé à en administrer des preuves satisfaisantes*. Je crois néanmoins en avoir donné moi-même des preuves bien authentiques(a);

---

(a) 15. Mars 1776, p. 497. — J'ajouterai un fait dont je suis bien certain. En 1770 on a trouvé dans les salines de Dées-Akna en Transylvanie, à 70 toises de profondeur de grands arbres réduits en charbon qui traversent les masses de sel. Ce charbon brûle comme la houille. On  
 en